

plus loin apparemment que ce qui nous fait  
cortège

mais dans le même  
et ne progressant  
dans le bleu et blanc  
se répétant écho  
lalie et que n'ai-je d'autres cadeaux  
que ceux de neige inventorié d'autres échos  
assurant transhumance de mes morts  
à dos de croyances ces boîtes d'os  
absurdes talismans encombrant maintenant la  
langue

jusqu'à la fonte improbable des images premières.

(LE MIROIR NOIR)

parlant il remue  
trop de mort  
minant illuminant tout  
ce qui l'entoure  
ablutions bruyantes de bleu  
c'est trop de remue  
-ménage d'éclaboussures

carcasses suintant  
mots comme mèches  
c'est trop de bleu  
qui s'est écoulé  
dans l'invisible sablier.

(LE TISSU NODAL)

toujours cette boule  
dans la gorge  
quel bilboquet  
ou cet œuf dansant  
sur le jet d'une fontaine

sans pouvoir déglutir  
ni régurgiter  
quelque chose de bloqué

mais hoquetant :  
il ne faut pas que cela  
tourne en mots

le corps s'invente des frayages  
les regards traient la lumière  
la voix la traverse

la pensée voyage plus vite  
que la langue  
aux engrangements lents

le cerveau crible  
le corps pousse  
poussé lui-même  
et fouillant le visible

un travail au noir.

(UN TRAVAIL AU NOIR)



## Jean-Paul CHAGUE

Né le 29 octobre 1939.

Professeur de psychopédagogie à l'E.N.M. du Var,  
membre du collectif des Éditions : « Lettres de casse ».

### BIBLIOGRAPHIE :

La distance, la dispersion (A.V.E.C. 79)

Le miroir noir (ROUGERIE 80).

Une geste blanche (LO PAIS, DRAGUIGNAN)

Un travail au noir (ROUGERIE 84).

Bris de bouche (à paraître . CAHIERS DU CONFLUENT).

### EN PRÉPARATION :

Le tissu nodal.

Le livre refermé (récit).

Les mots n'usent pas la mort.

Un mot pour un autre.

Photo-montage : Geneviève GAZEL